

Le don de l'Esprit

dimanche de Pentecôte

Introduction :

L'évangile de Jean

Ce matin, nous célébrons la Pentecôte. Pentecôte est le jour où l'Esprit de Dieu, le Saint-Esprit a été répandu sur les disciples de Jésus. Nous lirons trois textes ce matin. Un tiré de l'évangile de Jean, le suivant tiré du livre des Actes des Apôtres, le troisième d'une lettre de l'apôtre Paul.

Commençons par l'évangile :

Jean 14:15–26

Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements. Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour vous venir en aide, qui sera avec vous pour toujours : c'est l'Esprit qui révèle la vérité.

Le monde ne peut pas le recevoir, parce qu'il ne le voit pas ni ne le connaît. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et qu'il sera toujours en vous. Je ne vous laisserai pas seuls comme des orphelins ; je viendrai auprès de vous. Dans peu de temps le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez aussi. Ce jour-là, vous comprendrez que je vis uni à mon Père, que vous êtes unis à moi et moi à vous.

Celui qui reçoit mes commandements et leur obéit, voilà celui qui m'aime. Celui qui m'aime sera aimé par mon Père ; je l'aimerai aussi et je me ferai connaître à lui. »

Judas, non pas Judas l'Isariote, lui demanda : « Seigneur, comment se fait-il que tu te fasses connaître à nous et non au monde ? » Jésus continua :

« La personne qui m'aime obéira à ma parole et mon Père l'aimera. Nous viendrons à elle, mon Père et moi, et nous ferons notre demeure chez elle. La personne qui ne m'aime pas n'obéit pas à ce que je dis. Et cette parole que vous m'entendez dire ne vient pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé.

Je vous ai dit cela pendant que je suis encore avec vous. Celui qui doit vous venir en aide, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

Commentaire :

Cette lecture se situe peu de temps avant que Jésus soit arrêté et crucifié. Déjà, il y annonce sa résurrection et qu'il ne restera pas « avec » ses disciples, du moins, pas en chair et en os. Mais il leur promet de recevoir « son » esprit : l'Esprit de vérité. Jésus explique que cet Esprit viendra en eux et les gardera unis à Jésus, quand même Jésus sera remonté dans la présence de Dieu, invisible aux yeux.

Par trois fois, Jésus enseigne que celui qui l'aime est celui qui garde sa Parole, ou que celui qui garde sa Parole est celui qui aime Jésus. Il promet à celui qui veut garder sa Parole de recevoir cet Esprit de vérité et qu'en recevant cet Esprit, il sera uni à Jésus et aimé par lui et par son Père.

C'est comme s'il voulait insister sur le fait qu'il n'est pas vraiment possible de vivre une communion spirituelle avec le Père et avec le Christ sans que sa Parole soit en nous. Mais si vous connaissez un peu la Parole de Dieu, vous savez comme il nous est difficile, pour ne pas dire impossible de la garder chaque jour. Et je crois que la promesse de l'Esprit de vérité, vient précisément nous fortifier et nous permettre de persévérer à marcher dans cette Parole de Dieu. Par nous-même nous ne pouvons rien faire, mais avec l'Esprit en nous, qui nous plonge dans l'amour de Dieu, nous persévérerons et cette Parole grandira en nous.

Jude pose une question étrange. Il comprend bien ce que dit Jésus et il relève que Jésus, après sa passion, ne va pas chercher à apparaître publiquement à toute l'humanité, ni même à tout le peuple de Dieu. C'est comme s'il allait rester caché, ne restant connecté qu'à ceux qui déjà le connaissent.

Il interroge Jésus à ce propos : « Seigneur, comment se fait-il que tu te fasses connaître à nous et non au monde ? »

Jésus semble répondre à côté en reprenant son message : « *La personne qui m'aime obéira à ma parole et mon Père l'aimera. Nous viendrons à elle, mon Père et moi, et nous ferons notre demeure chez elle. La personne qui ne m'aime pas n'obéit pas à ce que je dis. Et cette parole que vous m'entendez dire ne vient pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé.*

En réfléchissant bien, Jésus répond indirectement à Jude. Il se fera connaître au monde, non pas par lui-même, mais à travers ceux qui l'aiment. Il continue en annonçant que cet Esprit divin, lorsqu'il viendra sur les disciples, rappellera toutes les paroles du Christ, ces paroles qui viennent de Dieu lui-même. C'est donc en proclamant au monde la Parole que nous permettrons à ceux qui ne connaissent pas Jésus de le rencontrer et d'être aimé de lui, d'être connecté à lui et d'être aimé par le Père.

Comme nous l'avons déjà dit dimanche dernier, nous les chrétiens, nous portons Jésus-Christ en nous et sommes appelés à permettre à tous de le rencontrer par notre présence.

Nous reviendrons plus tard sur cette Parole que nous devons garder en aimant Christ et en étant aimé de lui et de son Père.

Lisons le deuxième texte dans le livre des Actes.

Actes 2:1-11 :

Quand le jour de la Pentecôte arriva, les croyants étaient réunis tous ensemble au même endroit. Tout à coup, un bruit vint du ciel, comme un violent coup de vent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Ils virent apparaître des langues pareilles à des flammes de feu ; elles se séparèrent et se posèrent une à une sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis de l'Esprit saint et ils se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'exprimer.

À Jérusalem vivaient des Juifs qui honoraient Dieu, venus de tous les pays du monde. Quand ce bruit se fit entendre, ils s'assemblèrent en foule. Ils étaient tous profondément surpris, car chacun d'eux entendait les croyants parler dans sa propre langue. Ils étaient remplis de stupeur et d'admiration, et disaient : « *Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende parler dans sa langue maternelle ? Parmi nous, il y en a qui viennent du pays des Parthes, de Médie et d'Élam. Il y a des habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et de la province d'Asie ; certains sont de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de la région de Cyrène, en Libye ; d'autres sont venus de Rome, de Crète et d'Arabie ; certains sont nés Juifs, et d'autres se sont convertis à la religion juive. Et pourtant nous les entendons parler dans nos diverses langues des grandes œuvres de Dieu !* »

Commentaires :

Ça y est, l'Esprit est venu comme promis. Alors que les disciples de Jésus patientaient à Jérusalem, le jour de la Pentecôte, le souffle de Dieu est venu sur

eux tous, sous la forme de flamme de feu. Aussitôt tous se sont mis à parler de Dieu, « des grandes œuvres de Dieu » nous dit le texte. Mais par miracle, tous ceux qui étaient présents dans la ville et qui venait des pays alentours entendaient ces louanges dans leur propre langue !

La fête de la Pentecôte était, à l'origine une fête juive. Célébrée 50 jours après Pâque, elle fêtait le moment où Dieu a donné sa Loi à Moïse sur les tables de pierre. Il y a ici un symbole important à comprendre : cette Loi juive, personne ne parvenait à la vivre complètement, non pas qu'elle soit trop difficile, trop exigeante, trop obscure, mais que le cœur du peuple de Dieu ne pouvait pas s'empêcher de la tordre, de l'interpréter pour en abuser, d'en faire un usage qui profite plutôt que de bénir. Une Loi dictée même par le créateur de l'univers ne devrait que porter du bon fruit. Mais voilà que le cœur du peuple de Dieu, lorsqu'il reçoit cette loi, lui fait porter du fruit injuste, orgueilleux, abusif, etc.

Certains accuseraient la Loi d'être inadaptée, mais la vérité est que le problème venait des cœurs. C'est pour cela, précisément que l'Esprit de Dieu a été donné à la Pentecôte. Ce n'est plus une Loi écrite sur des tables de pierre que Dieu va donner, mais c'est une Loi gravée dans les cœurs. C'est ainsi qu'en parlait le prophète Ézéchiël, plusieurs siècles avant Jésus :

« Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit, je vous rendrai ainsi capables d'obéir à mes lois, d'observer et de pratiquer les règles que je vous ai prescrites. » *Ézéchiël 36:26-27*

La Loi écrite sur la pierre fait place à la Loi écrite sur un cœur transformé. Le peuple de Dieu, incapable de comprendre fidèlement la volonté de Dieu, radicalement rebelle et insoumis, reçoit, ce jour-là, la possibilité d'être transformé pour vivre pleinement la foi en Jésus.

Et les disciples, d'annoncer à tous, les grands faits de Dieu : plus de trois mille personnes, ce jour-ci demanderont le baptême et recevront l'Esprit-Saint.

Nous lisons maintenant le troisième et dernier texte dans la lettre de Paul aux Romains.

Paul, apôtre de Jésus, a, lui aussi, été transformé par l'Esprit de Dieu. Autrefois, il pourchassait les chrétiens de ville en ville, brisant des familles, jetant en prison, les croyants de cette nouvelle foi et cherchant à retourner les juifs contre eux. Mais Christ s'est révélé à lui, et lui fit le don de son Esprit et

Paul est devenu un héraut de l'évangile de Jésus. Lisons ce qu'il enseigne à l'Église qui était à Rome.

Romains 8:8-17

Ceux qui s'inscrivent dans une logique humaine ne peuvent pas plaire à Dieu. Mais vous, vous ne vivez pas selon la logique humaine ; vous vivez selon l'Esprit saint, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous ! La personne qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas.

Si le Christ est en vous, votre corps reste tout de même destiné à la mort à cause du péché, mais le souffle de l'Esprit est vie en vous, parce que vous avez été rendus justes devant Dieu. Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, alors Dieu qui a ressuscité le Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Ainsi donc, frères et sœurs, nous avons des obligations, mais non envers la faiblesse humaine pour vivre selon sa logique. Car si vous vivez selon cette logique, vous allez mourir. Mais si, par l'Esprit saint, vous faites mourir le comportement de votre être égoïste, vous vivrez.

Toutes les personnes qui sont conduites par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu. Car l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et qui vous remplisse encore de peur ; mais c'est l'Esprit saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : « Abba, Père ! » L'Esprit de Dieu atteste lui-même à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Nous sommes ses enfants, donc nous sommes aussi ses héritiers ! Oui, héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ ! Car si nous souffrons avec lui, nous serons aussi avec lui dans sa gloire.

Commentaire :

Paul enseigne, comme Jésus, qu'on ne peut pas vivre pour Dieu par nos propres forces. Il faut recevoir l'Esprit de Dieu pour vivre pour Dieu. Celui qui n'a pas l'Esprit, dit-il, ne peut pas plaire à Dieu, et d'ailleurs, il ne lui appartient pas. Pour appartenir à Dieu il faut recevoir l'Esprit. C'est la différence entre vivre selon la chair ou vivre selon l'Esprit. Deux logiques de vie différentes. L'une animée par la peur de la mort, l'autre par l'amour de la vie. Vous me direz : « mais j'aime vivre ! » Mais il ne s'agit pas simplement de fuir la mort, car à passer sa vie à fuir la mort, ce n'est pas cela « vivre » au sens où le Chrétien l'entend (ou du moins est appelé à l'entendre).

Paul affirme et c'est une promesse certaine ! Celui qui a reçu l'Esprit du Christ en lui, vivra après la mort. Paul est précis : *Dieu qui a ressuscité le Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.* Il ne s'agit pas d'une survivance de l'âme, il ne s'agit pas de réincarnation où nous prendrions possession d'un nouveau corps pour y vivre de nouveau. Paul parle de la résurrection de nos corps mortels. Alléluia !

C'est pourquoi, Paul nous encourage à ne plus vivre en dette, ou en loyauté aux principes de ce monde ! L'argent, la santé, la célébrité, la sécurité de l'emploi, le quand-dira-t-on, la matérialité, le divertissement, la carrière, la notoriété, la famille, les études, les diplômes... ces choses dans lesquelles nous investissons tellement de temps, d'énergie, ces choses pour lesquelles nous en sacrifions tant d'autres, alors qu'elles ne servent qu'à une chose : fuir la mort ! En servant ces faux dieux, nous cherchons à garder notre cœur dans un certains repos, à nous convaincre d'une sécurité, mais en vain.

Le salut ne vient pas de ces choses élémentaires, basiques que ce monde nous agite sous le nez, le salut vient de Jésus qui a vaincu la mort. Celles et ceux qui reçoivent l'Esprit de Dieu sont libérés, car ils reçoivent l'assurance de la résurrection. Plus question de passer sa vie à fuir, il est temps de vivre. Ainsi de tout temps des chrétiens ont trouvé dans cette assurance le courage d'agir pour la gloire de Dieu et non pour répondre aux exigences de ce monde perdu. Durant la peste qui a frappé Rome, les chrétiens s'exposaient pour assister les malades abandonnés au prix de leur vie. Persécutés, ils gardaient la foi, même face aux lions du cirque ou plus tard, face aux dragons du roi Louis XIV, Martin Luther King, Mère Thérèse, et certainement des foules d'inconnus ont osé vivre vraiment portée par l'Esprit de Vérité qui habitait en eux.

Car c'est par amour qu'ils ont agi. En effet l'Esprit de Dieu qui vit en nous n'est pas un Esprit d'asservissement qui manipule ou qui nous oblige. C'est un Esprit qui, avant toute autre chose, nous plonge dans l'assurance d'être aimé de Dieu. Il fait de nous les enfants du Père, les frères et sœurs du Christ lui-même.

Il s'agit donc d'amour et de conviction. Le Chrétien, habité par l'Esprit, qui cherche à vivre, non plus comme avant, mais comme libéré, doit d'abord contempler, dans ce don du Saint-Esprit, l'amour de Dieu pour lui. C'est le plus important. D'abord et avant toute autre chose : la grâce. Toutes les choses qui découleront de la grâce de Dieu porteront du fruit jusque dans l'éternité.

Je veux maintenant terminer et développer cela : le don de l'Esprit et la grâce.

Le Don de l'Esprit : la grâce de Dieu sur nous

Qu'est-ce que cela signifie que d'avoir l'Esprit de Dieu en nous ?

Recevoir l'Esprit de Dieu en nous, c'est accueillir une présence. Peut-être que déjà vous croyez que Dieu existe. Peut-être déjà sentez-vous son regard sur vous depuis les cieux. Mais ce qu'il veut offrir c'est sa présence dans votre vie : habiter votre cœur, vos pensées. Bien-sûr l'Esprit est trop grand pour être pleinement là, mais c'est une présence réelle qu'il offre, humble et pourtant certaine.

Cette présence de Dieu en nous, nous ne devrions pas la supporter, ni même la désirer. C'est comme accueillir une étincelle du soleil dans notre chair, cela devrait nous consumer. La pureté, la sainteté de Dieu est telle, que sa présence en nous devrait nous consumer. Si je devais me regarder entièrement selon la sainteté de Dieu, avec le même regard qu'il a, je crois que mon esprit, mon cœur ne tiendrait pas le choc. Il faut quelque chose d'autre pour permettre à ce feu pur et vrai de demeurer en moi sans que moi j'en sois détruis.

Ce quelque chose, c'est la grâce. La grâce : c'est recevoir ce que l'on ne mérite pas.

Comment un être indigne et imparfait, lâche, orgueilleux, égoïste, vengeur, mesquin, comme moi peut devenir le temple divin, la demeure, l'autel où la présence du créateur du monde peut demeurer réellement ? Il faut que Dieu pardonne tout ce que je suis et qui l'offense. Et par amour c'est ce qu'il a déjà accompli.

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique en sacrifice pour le pardon des péchés, afin que n'importe qui, qui croit en lui, reçoivent la vie éternelle par le don du Saint Esprit. Alors tous ses péchés lui seront pardonnés et il vivra.

Tous ? Oui, tous. Les péchés du passé que l'on traîne et les péchés à venir que Dieu connaît déjà. Il me sauve moi tout entier, en pleine connaissance de cause. Et par quel moyen ? Comment ce pardon n'est-il pas du laxisme de sa part, de la faiblesse ? C'est parce que Dieu, en Jésus-Christ, se frappe lui-même à mort pour faire payer « à quelqu'un mais pas à moi », le prix de toutes mes fautes.

Est-ce possible ? Jésus a-t-il réellement été crucifié pour cela ? Dieu peut-il vraiment accepter qu'un autre meurt à ma place ? Je vous le déclare de toute ma force : oui, c'est vrai ! Croyez-le ! Christ vous a tout donné par amour !

Conclusion

Que celui qui a déjà reçu l'Esprit de Dieu et qui marche par l'Esprit loue le Seigneur. Que celui qui a reçu l'Esprit de Dieu, mais qui ne marche plus selon l'Esprit, qui est retourné à la chair, se retourne qu'il laisse l'Esprit de vérité le sonder et le ramener à la lumière et qu'il loue le Seigneur. Que celui qui n'a pas reçu l'Esprit, mais qui veut le recevoir, le demande et par la foi, cela lui sera accordé et qu'il loue le Seigneur. Enfin, si tout cela n'est qu'une fable pour vous, que le Seigneur vous fasse grâce et qu'il vous rencontre personnellement et qu'il vous révèle tout son amour afin qu'avec tous, vous puissiez vous aussi, un jour, louer.

Amen